

**Théâtre.** « L'épouvante - l'émerveillement », la Cie les Perles de verre explore le récit polyphonique de Béatrix Beck à la Baignoire du 2 au 6 novembre.

# « ça ne ressemble à rien de connu, c'est épatant »

■ Béatrix Beck. Son nom suffit à intriguer et sa langue a séduit la comédienne Héléne de Bissy. « Il faut découvrir l'écriture de cette nana, c'est assez extraordinaire, épatant, c'est une histoire de charme ». L'histoire de cette auteure d'origine belge née en Suisse (1914 - 2008), prix Goncourt en 1952 et secrétaire de Gide, est un roman à elle seule. « Elle a perdu son père à 3 ans. Quand elle s'est mariée avec un Juif polonais communiste, sa mère était tellement terrifiée par le bonheur de sa fille qu'elle s'est suicidée. Quand Béatrix était enceinte, son mari a été tué à la guerre et sa fille s'est elle aussi retrouvée orpheline de père. Ce sont des répétitions de l'histoire ». D'où sans doute ce titre puissant où se répondent deux émotions aux antipodes : *L'épouvante - L'émerveillement*.

La démarche de cette œuvre est également intéressante : écrire le journal d'une enfant de ses deux mois à ses 13 ans, depuis ses 63 ans et son statut de grand mère. C'est l'histoire de Paméla. « Béatrix s'était dit : je voudrais écrire la vie d'un être humain de sa conception jusqu'à l'âge adulte ». Il y a, enfin, ces mots et toutes ces voix qui se parlent et se confondent. « C'est un travail de collage stylistique. Il y a la fille, la grand-mère et la mère qui dialoguent. L'écriture se présente sous plein de formes : un journal, une pièce de théâtre surréaliste, c'est étonnant. Ce n'est pas un essai, pas une nouvelle, ça ne ressemble à rien de connu », apprécie Béla Czuppon qui met Héléne de Bissy en scène.



La comédienne montpelliéraine Héléne de Bissy au jeu, et Béla Czuppon à la mise en scène.

« C'est très énigmatique ce que ça peut raconter de l'humain, de la profondeur de la vie, de l'amour, d'une séparation, de la mort, de la guerre, mais c'est abordé de façon légère. J'ai été terriblement touchée de la profondeur de ces dialogues », poursuit-elle.

Ce livre, en tant qu'objet, a aussi intrigué la comédienne. Le texte de Béatrix Beck, édité en 1977, a été à nouveau publié en 2010 par la maison d'édition Les chemins de fer et illustré par un artiste. « Ce petit objet m'est resté en tête.

L'illustrateur a fait des dessins d'enfant qui viennent explorer le texte, c'est bourré de couleurs, c'est beau ».

Pour mettre en mouvement ces voix, ces couleurs, ces émotions, Béla Czuppon a travaillé avec le vidéaste Fred Ladoué et le musicien Toni Bruno. « C'est de la projection d'images plus que de la vidéo. On veut garder le côté artisanal avec les nouvelles technologies, utiliser ces outils-là de la façon la plus humaine », explique-t-il. La mise en scène est

imaginée, poétique, surtout pas réaliste.

Le deuxième volet de ce travail sur le souvenir sera donné en février 2012 avec *Les cruautés* de Karole Tillier. Un texte sur la mémoire d'un homme qui flanche, cette fois joué par Béla Czuppon et mis en scène par Héléne de Bissy.

ANNE LERAY

▲ Du 2 au 6 novembre à 19h à la Baignoire, 7 rue Brueys, 06 01 71 56 27. Tarifs : 10 à 4 euros.

## ENFANCE

**L'Épouvante-l'Émerveillement**, texte de Béatrice Beck (1914-2008), interprété par Hélène de Bissy. Les souvenirs d'une enfant de 2 mois à 14 ans racontés par une dame de 63 ans. Béatrice Beck, dernière secrétaire d'André Gide, est l'auteur du roman "Léon Morin, prêtre" prix Goncourt 1952. À 17h à la Baignoire, 7 rue Brueys (cours Gambetta). Tél. 06 14 47 06 99 ou 06 61 56 06 08. Entrée: 10 € (8 €). Étudiants: 4 €.



HÉLÈNE DE BISSY  
joue  
"L'épouvante,  
l'émerveillement"  
du mardi 2 au  
dimanche 6,  
à La Baignoire.